TURQUIE ET INEGALITES DE DEVELOPPEMENT DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN

IDH, 2013

Israël 0.900 France 0.893 0.892 Slovénie 0.885 Espagne 0.881 Italie 0.860 Grèce Chypre 0.848 0.847 Malte 0.846 Andorre 0.816 Portugal 0.805 Croatie Roumanie 0.786 0.782 Arabie saoudite 0.782 Bulgarie Libye 0.769 0.769 Serbie Albanie 0.749Liban 0.745 0.735 Bosnie Turquie 0.722 Algérie 0.713 Tunisie 0.712 0.700 Jordanie Palestine 0.670 Egypte 0,662 0.591 Maroc

Des inégalités à toutes les échelles

[...] La Turquie est sans doute le pays qui résume le mieux cette ambiguïté. Statistiquement, cet Etat occupe, selon la plupart des critères, une situation moyenne par rapport à l'ensemble méditerranéen. A l'échelle du pays, les disparités sont pourtant phénoménales, la coupure n'étant pas ici Nord/Sud mais Est/Ouest, entre une Asie Mineure (partie ouest de la Turquie d'Asie) qui dépasse souvent les niveaux des îles grecques avoisinantes et une Anatolie (partie Est de la Turquie d'Asie) profonde qui peine à s'extirper des conflits et du sous-développement. A l'échelle d'une ville comme Istanbul, le décalage entre l'Est et l'Ouest s'inverse : ce n'est pas (comme le « sens commun » porterait à le penser) la partie européenne de la ville qui est la plus prospère mais la asiatique, plus récente, plus moderne, bourgeoise, et surtout plus dynamique car stimulée par les axes vers Ankara et Izmir.

Gervais-Lambony M-A., La Méditerranée, Paris, Editions Atlande, 2002

